

Décolonisation : en 1962, la RD du Congo et la Corée du Sud avaient les mêmes PIB et nombre d'habitants

écrit par Jules Ferry | 27 juillet 2020



Introduction

Le pays dont il est question ici est la République Démocratique du Congo (RDC). La RDC est au cœur de l'actualité pour la crise politique et institutionnelle qu'elle traverse depuis 2016. Ce pays correspond à l'ancien Congo belge (1908-1960), rebaptisé Zaïre de 1971 à 1997 puis RDC en 1997. Surnommé "Congo-Kinshasa" par les locaux du nom de sa capitale, ce pays est le troisième plus grand pays d'Afrique.

La République du Congo correspond à l'ancien Congo français (1882-1910), surnommé "Congo-Brazzaville" ou simplement "Congo".

Le 30 juin 2020 a marqué le 60ème anniversaire de l'indépendance : le bilan des dirigeants depuis juin 1960 est désastreux.



En 1962, la RDC et la Corée du Sud étaient dans la même cour, sur le plan du développement, avec des Produits intérieurs bruts (PIB) comparables (2 milliards de dollars) et à peu près le même nombre d'habitants.

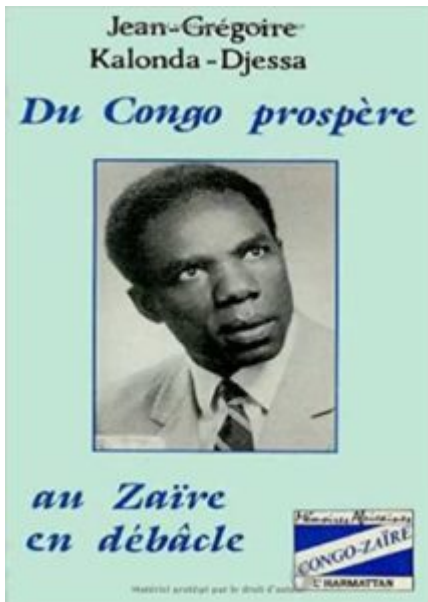
En 2020 ?

La République démocratique du Congo, le plus grand pays d'Afrique subsaharienne, risque de suivre le chemin sans issue d'Haïti.

Trois lectures pour illustrer le bilan de la décolonisation...

Du Congo prospère au Zaïre en débâcle

3 mai 2000, témoignage de Jean-Grégoire Kalonda Djessa.



[extrait]

« J'ai donc vécu la vie coloniale et certaines des conséquences de l'indépendance congolaise. J'ai vécu également la prise illégale du pouvoir par un « barbare » qui a annulé progressivement cette indépendance et transformé le pays en une société primitive (...), en domaine privé, en patrimoine clanique. » A cause de tout cela, j'ai décidé de me fixer en Belgique. J'ai donc triomphé quand même de la machine de mort zaïroise, de cet « Etat » qui nous a fait reculer du modernisme colonial au primitivisme de l'après-indépendance ».

Dès le début, je fus brillant à l'école. Ainsi, je sautai à deux reprises, de troisième en première, et je terminai les études primaires en 3 ans au lieu de 5 ans, comme c'était la règle à l'époque.

En 3^{ème} de primaire, je fus baptisé sous le nom de «Jean», donc mon nom originel. A la confirmation, mon maître en 5^{ème} primaire, Victor Lundula, me donna le nom de «Grégoire». Je devins donc «Jean-Grégoire». Avant cela, j'étais devenu enfant de chœur et je me levais chaque jour ouvrable à 4 h 30 du matin, afin d'assister le prêtre à la messe pour les Sœurs, dans leur petite chapelle.

Je fus évidemment logé et nourri par les Pères, à la mission. J'allais voir mes parents seulement les dimanches après-midi.

Au cours de cette période, certains condisciples, envieux de mes progrès, essayèrent de me décourager en m'agressant de temps à autre. Bien que je fusse plus jeune qu'eux, je me défendais avec détermination et je réussissais chaque fois à tirer mon épingle du jeu. Jamais je ne parlais de ces difficultés à mes parents, qui en étaient informés plus tard, par des témoins oculaires.

Une des illustrations :



11. La convivialité belgo-congolaise de l'U.C.K. à l'Hôtel Léopold II d'E'ville, le 23/9/55.

Article de Paris Match en clair, qui évoque le sort des 30 000 enfants abandonnés dans la jungle urbaine de Kinshasa.

Congo, la malédiction des enfants sorciers

Paris Match | Publié le 26/07/2020 à 08h55

Florence Broizat



En l'accusant de sorcellerie, sa belle-mère s'est débarrassée d'une bouche à nourrir. Depuis, Glody, 10 ans, sans abri, enchaîne les séances de délivrance.

[Source](#)

Extrait :

Dans la deuxième plus grande ville d'Afrique, fourmilière anarchique de 12 millions d'habitants, l'histoire de John est une banalité. Sur quelque 30 000 enfants abandonnés, que l'on appelle ici « shégués », ils seraient près de 25 000 à

avoir été accusés de sorcellerie. **Un peuple de l'ombre, partageant son temps entre petits boulots, bagarres et larcins dérisoires, dormant dans la poussière entre flaques stagnantes et débris, avec pour seule éducation la rudesse de la rue. Les plus jeunes ont 2 ans. Que s'est-il donc passé pour qu'à « Kin la Belle » l'enfance se retrouve soudain privée d'innocence ?**

« Avant les années 1960, ce phénomène était impensable », soupire Rémy Mafu, qui travaille depuis vingt ans auprès des plus fragiles et coordonne aujourd'hui Reejer, une plateforme de 165 structures humanitaires œuvrant pour les gamins des rues.

RD Congo. 1960-2020 : un cuisant échec économique.



Achevée en 1977, la Tour Sozacom abritait la Société zairoise de commercialisation des minerais dont ceux de la Gécamines, symbole de la richesse du pays.

Extraits, article du 30 juin 2020, [source de l'article complet ici.](#)

Sur le plan économique, le bilan n'est pas reluisant. **Les dirigeants qui se sont succédé à la tête de l'État congolais depuis juin 1960 ont échoué** à mettre en place les conditions

d'un développement dont les prémices étaient pourtant perceptibles à l'indépendance.

Le pays a connu un net recul. Et les conditions de vie se sont considérablement dégradées au cours des dernières années.

La RDC régresse, la Corée du Sud progresse

En 1962, la RDC et la Corée du Sud étaient à touche-touche, dans la même cour, sur le plan du développement, avec des Produits intérieurs bruts (PIB) comparables (2 milliards de dollars) et à peu près le même nombre d'habitants.

La RDC ne soutient plus la comparaison avec le dragon asiatique qui a fait des bonds spectaculaires en quelques décennies.

En 2018, le PIB de la Corée du Sud s'affichait à 1 619 milliards de dollars, alors que **celui de la RDC se situait à 47,23 milliards de dollars,** selon les données de la Banque mondiale. La Corée du Sud comptait une population de près de 51 millions d'habitants et celle de la RDC était estimée à 84 millions de personnes.

La zaïrianisation, une aberration économique

En 32 ans de présidence, **Mobutu** Sese Seko avait forgé l'unité et la fierté nationales. Si dès l'enfance, on rabâchait aux Congolais que leur grand pays était potentiellement l'un des plus riches de la planète en termes de ressources naturelles, il n'en reste pas moins que **son bilan économique a été désastreux.**

La corruption avait pris des proportions inquiétantes sous sa présidence. Après quelques années fastes, l'économie s'était écroulée. Le fond avait été touché dans les années 90.

Syndrome haïtien

La République démocratique du Congo, le plus grand pays d'Afrique subsaharienne, risque de suivre le chemin sans issue d'Haïti, communément considéré comme la première « république noire » après la proclamation de son indépendance en... 1804.

Haïti, anciennement appelé Saint-Domingue, avait dû livrer des combats féroces contre les troupes coloniales. C'est au terme de quelques revers militaires essuyés par la France que l'indépendance fut accordée. Le constat est amer : plus de deux siècles après sa « libération », le pays patauge dans les tréfonds des classements internationaux sur le développement. L'île reste engluée dans la violence et en proie à un déchaînement cyclique des éléments, comme le puissant séisme qui la dévasta en 2010.

La République démocratique du Congo peine à sortir du top 10 des pays les plus pauvres de la planète

La République démocratique du Congo, qui n'a pas le même cheminement qu'Haïti, peine à sortir du top 10 des pays les plus pauvres de la planète, selon les critères de la Banque mondiale.

Ceux qui voient le verre à moitié plein affirment que l'Histoire se juge sur le temps long et qu'une période de 60 ans dans la vie d'une nation n'est pas grand-chose ; de leur côté, ceux qui voient le verre à moitié vide pointent « un problème de leadership » et l'absence de visionnaires dans les hautes sphères du pouvoir depuis plusieurs décennies.

Voir aussi les récents articles sur RR

[Réfléchissez, renseignez-vous... Qui a intérêt à déboulonner les statues du roi Léopold II ?](#)

[Comment effacer notre histoire... exemple du Monument aux pionniers belges du Congo](#)

[Bernard Lugan – Congo : les regrettables « regrets » du roi des Belges](#)

[Nouveau délire du totalitarisme antiraciste : « contextualiser Tintin au Congo » \(avant de l'interdire\)](#)

[Encore un cadeau à une puissance africaine : une garantie de 45 millions non rémunérée pour le Congo](#)